

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 51 (1900)  
**Heft:** 11

**Rubrik:** Communications

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Communications.

### Le troisième congrès de l'association internationale des stations de recherches forestières.

Cette association a tenu sa troisième assemblée du 4 au 11 septembre écoulé. En 1891 déjà, une réunion préparatoire avait eu lieu en Suisse, peu avant sa fondation.

A cette dernière assemblée figuraient : les représentants des stations des états allemands, la Prusse, la Saxe, la Hesse, la Bavière, Baden et Wurtemberg, ceux des stations autrichienne, française, belge, russe et japonaise, les professeurs de l'école forestière de Zürich et les assistants de la station fédérale de recherches forestières. Etaient également représentés, les cantons et communes dans les forêts desquels existent des surfaces d'essais que l'assemblée devait visiter au cours de ses diverses excursions.

Le nombre des délégués et hôtes de l'étranger s'élevait à quinze.

La séance d'ouverture du 4 septembre, à Zurich, était présidée par M. le professeur Bourgeois, directeur de la station fédérale. MM. Flury et Pulver, assistants, fonctionnaient comme secrétaires.

La première communication était relative aux recherches faites en vue de fixer l'aire de distribution des principales essences forestières. Le rapporteur, M. le Dr Mayr, professeur à Munich, déposa une conclusion tendant à établir une distinction entre l'aire originelle de distribution des diverses essences et celle résultant de leur introduction artificielle et, d'autre part, à limiter ces recherches aux essences suivantes : épicéa, pin, sapin, mélèze, chêne et hêtre. M. Mayr fit la proposition que toutes les stations veuillent bien s'occuper de la distribution de l'épicéa et que le résultat de ces études soit publié par chacun des pays respectifs ; une station serait chargée ultérieurement de coordonner tous les matériaux ainsi rassemblés. Après une longue discussion, une commission de 3 membres fut nommée, laquelle devait présenter des propositions définitives sur ce sujet à la séance de Berne, qui devait avoir lieu peu de jours après.

Le deuxième sujet avait été proposé par la station bavaroise : „Programme des essais à tenter pour arriver à déterminer l'influence de la provenance sur la qualité de la graine.“ M. le Dr Mayr, qui fonctionnait de nouveau comme rapporteur, voudrait qu'on se bornât, pour l'instant, à étudier l'importance de l'hérédité sur la forme des tiges du pin et du mélèze. Il fut toutefois exprimé le désir d'étendre ces études à l'épicéa et à la variété tardive du chêne pédonculé. Une commission nommée à l'effet d'élaborer un programme définitif de ces travaux put, à la séance de Berne déjà, déposer ses propositions.

M. le conseiller Friedrich présenta ensuite le dernier modèle de son autographe pour l'accroissement des arbres ; il en fit la description et le montra en activité. Tous admirèrent la merveilleuse exactitude

de cet instrument au moyen duquel les variations les plus minimes de la circonférence d'une tige sont relatées automatiquement sur le papier, comme pour le thermographe. Nul doute qu'il ne soit appelé à rendre de grands services en physiologie végétale.

Pendant l'après-midi de cette journée, les congressistes firent une visite au jardin d'essais de l'Adlisberg. Les essais tentés depuis quelques années déjà sur l'influence de la provenance des graines provoquèrent une vive discussion.

La journée du 5 septembre fut consacrée à l'examen de la forêt du Sihlwald, près Zurich. Instructive et magnifique journée. Au banquet de midi, le président de la ville de Zurich, M. Pestalozzi, porta son toast au rapprochement des nations et au développement de leurs relations; rien ne saurait y contribuer mieux que ces réunions internationales. M. Krutina, conseiller intime à Carlsruhe, lui répondit en termes très élevés. M. Meister, inspecteur des forêts de la ville de Zurich, intéressa beaucoup l'assemblée en faisant ressortir, à l'aide du cahier de contrôle des exploitations au Sihlwald, la concordance, très frappante parfois, entre le volume exploité dans les stations d'essais et celui déterminé auparavant par le calcul.

Le 6 septembre ces Messieurs étaient à Olten, où ils examinèrent encore de nombreuses surfaces d'essais, une, entr'autres, dans laquelle on pratique l'éclaircie par le haut.

La station fédérale démontra sur place la méthode employée par elle pour l'analyse sur pied des tiges modèles.

Le même jour, arrivée à Lucerne; là encore, visite de quelques surfaces d'essais.

Le 7 septembre, course à Treib; ascension jusqu'à Seelisberg, combinée avec visite de quelques nouvelles surfaces d'essais. Le soir, tout le monde arrivait à Langnau dans l'Emmenthal, d'où le programme prévoyait une course à des essais d'un nouveau genre de la station forestière fédérale. Il s'agit d'étudier les conditions d'écoulement des eaux dans deux vallées totalement différentes au point de vue du boisement. Dans l'une, celle du Sperbelgraben, le sol boisé couvre le 98 % de la surface totale; dans l'autre, par contre, soit au Rappengraben, le 18 % seulement. La station forestière a fait les installations de mensuration en collaboration avec la division hydrométrique de l'inspecteur fédéral des travaux publics. Ces préparatifs sont maintenant achevés et les observations vont déjà leur train. Pendant les basses eaux, la quantité d'eau qui coule pendant l'unité de temps est mesurée dans un bassin; on la calcule, pour les hautes eaux, au moyen de la formule de Bazin, d'après la hauteur de chute. Une installation très ingénieuse facilite ces mesurations par de très hautes eaux. Trois pluviomètres ont été installés provisoirement dans les bassins de réception de chacune de ces vallées. Ces recherches faites avec un caractère très scientifique, fourniront certainement de précieuses données pour l'élaboration des futurs projets de reboisement des berges de nos torrents.

Le 9 septembre eut lieu, à Berne, une deuxième et dernière séance. Après que la commission nommée pour l'étude de l'influence de la provenance des graines eût fait son rapport, la parole fut donnée au professeur Dr Schwappach sur cette autre question: „Renseignements sur la participation de l'association internationale des stations de recherches forestières aux études sur les qualités techniques des bois.“ Le rapporteur releva le manque d'une méthode exacte pour ces recherches et les grandes divergences qui existent entre les résultats obtenus jusqu'à ce jour. Les forestiers doivent désirer en avoir de plus exacts et soutenir les recherches faites en vue d'y parvenir. M. Schwappach proposa un schéma du travail pour les expériences futures. M. Friedrich désirerait qu'on arrivât à préjuger la solidité et la durée des bois d'après le seul examen de quelques signes extérieures faciles à observer. Il craint, sans cela, que les résultats des études des stations d'essais n'aient aucune importance pratique. Les propositions de M. Schwappach et les thèses de M. Friedrich furent acceptées.

Le dernier sujet inscrit au programme, soit: „Programme pour les recherches concernant l'influence de la forêt sur le régime des eaux,“ fut introduit par M. le Dr Bühler, professeur à Tubingue. Il développa d'abord les recherches expérimentales propres à nous renseigner sur cette question. L'expérience n'étend son champ que sur des surfaces très réduites, tandis que nous avons, en réalité, à faire à des étendues très vastes; aussi bien, devons nous adapter nos études à cette circonstance. D'autre part, la forêt n'est pas seule à exercer une influence sur le régime des eaux; il faut compter encore avec les autres modes de la culture du sol, les lacs, les marais, les chemins, les habitations, les fossés, la structure géologique et la configuration du sol, etc. Tout autant de facteurs dont il faut examiner l'influence sur le sujet qui nous occupe. C'est ce qu'a fait M. Bühler pour le Wurtemberg, en utilisant les données de la statistique.

Pendant la discussion sur ce sujet, M. de Morlot attire l'attention sur l'importance des glaciers et de la hauteur de chute des neiges. M. Morosoff, inspecteur forestier russe, communique encore les résultats des expériences tentées dans la steppe sur les variations du niveau de la nappe d'eau souterraine. Puis, l'assemblée décide que le prochain congrès aura lieu en 1903 ou 1904, en Autriche, et, après quelques communications de MM. Flury et Crahay, la séance est levée.

Le 10 septembre, Messieurs les congressistes étaient à Bienne, où l'on parcourut les forêts communales et quelques surfaces d'essais; le jour suivant, à Lausanne. Le 12, enfin, MM. Puenzieux, chef du service vaudois des forêts et Curchod-Verdeil, inspecteur forestier à Lausanne, conduisirent ces Messieurs au travers des forêts de la ville de Lausanne, où se font d'intéressants essais d'acclimatation d'essences exotiques. A 4 heures du même jour, avait lieu le retour à Lausanne où le congrès prit fin.

M. le Directeur de la station fédérale de recherches forestières a droit à tous les éloges pour la façon distinguée avec laquelle il a or-

ganisé cette réunion de 8 jours consécutifs. Nous nous plaisons à croire que nos hôtes étrangers remporteront un bon souvenir de ces journées passées au milieu de nos forêts et qu'ils nous feront bientôt l'honneur d'une prochaine visite.



## Revue des journaux forestiers étrangers.

### Revue des Eaux et Forêts. N° 19.

— Une catachrèse forestière. — Navigabilité de la Loire. — Bibliographie. — Bulletin bibliographique. — Chronique forestière. — Mutations. — Dans le premier article, dû à la plume habile de notre éminent collègue M. Ch. Broillard, l'auteur blâme l'introduction de la révolution dans l'aménagement des forêts jardinées.

„Dans cette expression de *révolution* d'une forêt jardinée, je ne peux voir qu'une fiction, une métaphore par abus du terme, une véritable catachrèse (*χαραχρῆσαι* j'abuse), soit un mauvais usage du mot . . . . Mais, dans cette catachrèse forestière, incompréhensible, d'où provient donc l'emploi du mot révolution, là où il n'y a pas, où il ne peut pas y avoir de révolution.“

D'après M. Broillard, la cause de cet état de fait est la fausse conception qui pousse les forestiers à faire reposer sur le volume la détermination de la possibilité dans les forêts jardinées.

„Le coupable, dit-il, c'est le volume, auquel on sacrifie. Quel usage en effet peut-on faire d'un chiffre fictif de révolution pour la forêt jardinée? Il ne peut servir qu'à combiner des volumes, à chercher par des calculs un volume à exploiter annuellement, une possibilité par volume, que le jardinage ne comporte pas.“

Nous engageons nos collègues à lire cet article dont le contenu, point banal du tout, les poussera à réfléchir à la double question qu'il soulève.

— Le bulletin bibliographique consacre quelques lignes au nouveau livre de MM. Boppe et Jolyet. „Les Forêts“, traité pratique de sylviculture. Nous comptons revenir sur cette importante publication.

— On annonce le décès de MM. de Monteil, conservateur des forêts en retraite et Noël, garde général à Longuyon, ce dernier âgé de 37 ans seulement.

### Même journal. N° 20.

Compte rendu sommaire du congrès international de sylviculture. — Droit de pâture. — Régime forestier du Sénégal. — Un incendie au long de la voie. — Chronique forestière. — Mutations. — Bulletin du commerce des bois. — Mercuriale.

— MM. Daubrée et Charlemagne ont publié un compte rendu sommaire du congrès international de sylviculture de Paris.

Ce document renferme des renseignements complets sur le travail des sections et les vœux votés par le congrès.

— Nous lisons dans la chronique au sujet du tir au canon contre les orages: „A Liergues, canton de Villefranche (Rhône), huit canons ont été placés et répartis sur la propriété de M. Vermorel; le 29 juillet, jour de l'orage, qui a causé sur la commune de Limas des dégâts évalués à un million de francs, ils ont tiré pendant toute la durée de l'orage et, pendant que le territoire défendu était totalement exempt de grêle, les vignobles situés à l'ouest, au sud,